

# GRANDE OUVERTURE

DE

# MARCHANDISES SECHES

## DE FANTAISIE ET D'ETAPE

COMMENCANT

# 19 MARDI, LE 19 COURANT 19

CHEZ

## C. F. PELLETIER, NO. 557 RUE SUSSEX, OTTAWA



### Telegrammes Politiques

**Le duc d'Annam et le président Carnot.**  
Paris, 12.—Le duc d'Annam a rendu visite au président Carnot, aujourd'hui, et lui a présenté ses remerciements pour avoir mis fin au décret d'expulsion par M. Grévy.

**L'opinion viennoise et l'alliance franco-russe.**  
Paris, 11.—On écrit de Vienne que le vote de l'ordre du jour de la chambre française sur l'affaire Atchinnoff a produit une émotion considérable dans le monde politique viennois, beaucoup plus que les mémoires présentés contre la Ligue des Patriotes.

En effet, au cours de la discussion qui a eu lieu à la chambre et s'est terminée, sur l'interpellation de M. De Lofosse, M. Goblet, ancien ministre des affaires étrangères, a exprimé les vives sympathies pour le peuple russe. Son successeur, M. Spuller, qui n'a eu aucune part de responsabilité dans l'affaire, n'a pas craint de témoigner que, bien que Atchinnoff fut un corsaire, il regrette vivement que des boulets français eussent été employés contre des russes. Ces déclarations ont été accueillies par des applaudissements, et un ordre du jour exprimant les sympathies de la nation française pour la Russie a été voté à une immense majorité.

Ces applaudissements et ce vote sont fort intéressants. Plus que jamais on voit la situation de l'Europe éclairée par cette démonstration, et on reconnaît que la triple alliance se trouve en face d'une entente de plus en plus intime de la France et de la Russie.

Les dernières nouvelles arrivées de St. Petersburg disent qu'au bal de l'Alliance française, la haute société russe s'est réunie en grand nombre et que l'ambassadeur de France, M. de Laboulaye, a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

**Le prince de Battenberg.**  
Londres, 12.—Le prince Alexandre de Battenberg a écrit au gouverneur de Bulgarie pour réclamer \$200,000 comme prix de ses propriétés personnelles.

**Immigration au Canada.**  
Londres, 12.—On s'est occupé, hier soir, à la Chambre des Communes, de l'émigration au Canada. Le gouvernement s'est déclaré disposé à aider l'émigration dans les districts trop peuplés de l'Irlande. Le bureau d'émigration d'Écosse, outre l'aide demandée pour l'émigration des colons au Manitoba, fait un rapport favorable à l'avance de £150,000 par le gouvernement de la Colonie Anglaise pour aider à l'établissement des colons dans cette province.

**Stanley.**  
Berlin, 12.—Des lettres de Zanzibar disent que, d'après les rapports des naturels, Stanley s'avance à marches rapides vers la côte est de l'Afrique.

**L'ex-président Cleveland.**  
New-York, 12.—A une assemblée spéciale du Barreau, l'ex-président Cleveland a été admis unanimement membre de l'association.

### Courrier Universel

#### CANADA

**Nouvelle publication.**  
Montréal, 12.—On dit que Mgr Cloutier doit publier prochainement un ouvrage sur les missions de l'extrême Nord-Ouest Canadien. Cet ouvrage embrasserait une période de trente ans, et prendrait place, naturellement, à côté des vingt années de missions de Mgr Taché.

**La guerre du télégraphe.**  
Montréal, 12.—Les difficultés des compagnies télégraphiques qui sont aux yeux du public depuis assez longtemps, ont produit une poursuite considérable de la compagnie de M. Wiman, la Great North-Western contre la Montreal Co.

Le 1er juillet 1881, la demanderesse loua pour 99 ans l'exploitation de son réseau télégraphique à la défenderesse. La G. N. W. alléguait que, par sa négligence, la défenderesse se laissa supplanter dans la plupart des compagnies de chemins de fer en 1886, par la Cie du Pacifique.

La demanderesse l'avertit du danger, mais la défenderesse prétendit qu'il incombait à la G. N. Western de protéger le réseau télégraphique contre la nouvelle compagnie télégraphique du Pacifique.

Les précédents sont sommaires, en vertu de la loi des locataires et locataires et ne dureront que quelques jours.

**Incendie.**  
—La résidence du docteur Fortin, M. P. P., Cap Saint-Jacques, a fait être détruite vendredi soir. L'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe. Les dommages sont assez considérables, mais le docteur avait une assurance.

**Accident par l'électricité.**  
—Un jeune homme, commis dans un magasin de Saint-Roch, a été tué à quelques temps, victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

Un employé de la compagnie de la lumière électrique était occupé à changer le carbone d'une lampe dans ce magasin lorsqu'il prit fantaisie au jeune homme de toucher aux électrodes. Il reçut une forte commotion électrique qui lui fit perdre connaissance. Heureusement le courant électrique était intercepté au moment même, car sans cela, le malheureux aurait été victime de son imprudence.

**Le Pacifique et Saint Jean.**  
Saint-Jean, N. B., 12.—Il y aura de grandes réjouissances et des fêtes pompeuses en juillet prochain pour célébrer l'achèvement du chemin de fer canadien du Pacifique jusqu'ici.

**Mourir brutal.**  
Waterford, Ont., 12.—Albert Wilson a tué Mile Sarah Marshall, hier soir, d'un coup de revolver, parce qu'elle refusait ses attentions. Le meurtrier est encore en liberté.

**Maison de refuge.**  
Winnipeg, 12.—Il a été décidé de construire une maison de refuge pour les enfants à Fort Rouge.

**Le colonel Irvine.**  
—Le colonel Irvine, qui était à l'hôpital depuis son retour de Prince Albert où il a négocié avec les sauvages est parti pour Ottawa ce soir.

**Échec de l'ouest.**  
Vancouver, C. A., 12.—Le vapeur "Batavia," est arrivé à Vancouver avec les malles et une cargaison de \$2,000.

Victoria, 12.—La presse de Hong Kong maintient que le chemin de fer transcontinental d'Australie ne peut être construit sans qu'on emploie des Chinois comme journaliers.

Il y en a de grandes réjouissances au Japon le 11 février lors de la promulgation de la nouvelle constitution par l'empereur, qui a prêté serment de maintenir la force du gouvernement établi.

**ETATS-UNIS**  
Grève sévère.  
Fall River, 11.—Plus de six mille personnes, comprenant tous les employés des manufactures de tissus de la ville se sont mis en grève ce matin et exigent une augmentation de salaire. Cinquante manufactures sont fermées. Plus de la moitié des grévistes sont Canadiens-français.

**Massacres par les sauvages.**  
Cheyenne, 11.—Cinq Français, qui faisaient une partie de chasse vers les sources de Yellowstone, ont été surpris par les Sauvages et massacrés.

**Conflit entre américains et mexicains.**  
Mexico, 11.—Le gouvernement fait démentir le bruit d'après lequel un ouvrier aurait eu lieu entre des mineurs américains et des trouvaux mexicains à Bajana sur la frontière de la Basse-Californie.

Le bruit court que les mineurs américains, lorsqu'il seront au nombre de cinq à six mille, résisteront aux autorités mexicaines, et prendront possession du pays.

**Philadelphie.**  
New-York, 11.—On annonce de Philadelphie la mort presque subite de M. Williamson, philanthrope qui a donné récemment cinq millions de dollars pour la fondation d'une école industrielle pour les enfants pauvres. M. Williamson avait manifesté l'intention de laisser le reste de sa fortune à cette institution, mais la mort l'a surpris avant qu'il ait signé son testament.

## Vente de COTONS PLUS DE 300 PIECES

### Seront Sacrifiées Pendant le Mois

#### SANS RESERVE

VENEZ à cette VENTE et PROFITEZ du BON MARCHE

## D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

**G. PHILBERT**  
IMPORTATEUR  
DE  
**TAPISSERIES**

AMERICAINES, ANGLAISES ET  
EUROPEENNES

Coin des rues Dalhousie et  
Saint-Patrice, Ottawa.

Peinture,  
Tapisseries,  
Peintures préparées,  
Huile,  
Mastic,  
Pinceaux,  
Vitres, Etc.

### ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

### SPECULATION.

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New  
Street, New-York City.

Part: Titres, Grains, Provisions et  
Pétrole achetées, vendues et négocia-  
cées sur marches.

P. S.—Ecrivez pour brochure explica-  
tive.

### W. J. ELLARD

Fabricant de charrettes et forgeron  
Réparations de tous genres exécutées  
pour le plus court délai

10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

### LOTERIE NATIONALE

#### CLASSE D.

LE 21EME TIRAGE MENSUEL  
AURA LIEU LE

MERCREDI, 20 MARS 1889

A 2 HEURES, P.M.

VALE R TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$50,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de..... \$5,000.00 \$5,000.00

1 do ..... 2,000.00 2,000.00

2 Immeubles de..... 1,000.00 1,000.00

4 do ..... 500.00 2,000.00

10 do ..... 200.00 2,000.00

30 Ameublements..... 200.00 6,000.00

60 do ..... 100.00 6,000.00

1000 Montres d'or..... 50.00 50,000.00

1000 Montres d'argent..... 5.00 5,000.00

2307 Lots valant..... \$50,000.00

COÛT DU BILLET..... \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE,

Bureaux: 19, Rue Saint-Jacques,  
Montréal, Canada.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

—ET—  
La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élégants chers dorsoirs (buffet) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la maille océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent les Elevateurs, Entrepôts et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connexion avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou en retour.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à:

E. KING, agent des billets,  
21, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 130, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,  
Bureau du Chemin de Fer,  
Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

### GRANDE OUVERTURE

—DUN—

MAGNIFIQUE MAGASIN

—DE—  
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES  
VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

**ALFRED LEMIEUX**

Résidence privée: 268, rue de l'Église,  
22m la Magasin: 31, rue Duke, Chaudières.

**W. O. MCKAY**

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

440, 442 et 450 rue Sparks.

**DR R. A. KENNEDY**

Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.

248 Rue Rideau

**T. J. SEATON**

Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.

Tous les ouvrages sont garantis.

J. W. LANCTOT, Prop.

Nos. 209 et 211, rue Wellington, Ottawa

**AVI AUX MERES.**—Le "Ship Calmest de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître le docteur, et les jeunes chloridiques s'éveillent ainsi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est irréprochable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gémissements, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Ship Calmest de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

### LE PLUS GRAND LE MOINS CHER

—ET—  
Le Meilleur Assortiment de

Montres et Bijouteries

DE LA VILLE

98--RUE RIDEAU--98

En Gros et en Détail

**A. & A. McMILLAN**

**VINAIGRES**

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Chères, Malt et autres

VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

**CHITTY & CO.**

48 RUE ELGIN, OTTAWA

Spécialités en Terrains, Collocateurs, Agents d'Assurance et d'Emplois.

ONT A VENDRE

Malines, Ferrures, Mines, Limites à Lois, Lettes à l'États, etc., etc.

ONT A LOUER

Maisons et Fermes dans et hors la ville.

Agence d'engagement pour Vendeurs, Journaliers, Commis, Domestiques à tous autres, pour tous les autres emplois.

### PAS DE GOUTER GRATIS!

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché

Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a. m., jusqu'à soir. Une bonne assiette de soupe, viande, chou-fleur ou frites de toutes sortes. Salades en grande variété, uneapéritif.

C'est pour l'accommodation des marchands et des comités et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à "International Hotel", sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.

G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

**LAROSE & Cie.**  
FEU! FEU!

**LAROSE & Cie**  
LA GRANDE VENTE A UN IMMENSE SUCCES

**LAROSE et Cie**  
FEU! FEU!



AUX RETARDATAIRES

Nos abonnés qui ont reçu leurs copies sont priés de se mettre en règle au plus tôt avec l'administration. A partir du 15 courant nous supprimerons l'envoi du journal aux abonnés retardataires, et nous donnerons leur compte à un avocat pour perception immédiate.

L'ADMINISTRATION.

MERCREDI 13 MARS 1889

La chambre des communes a repris hier, la discussion du budget et de la motion présentée en amendement par Sir Richard Cartwright.

Elle a entendu successivement le docteur Ferguson, M.M. Colter, Landry Perry, Daly et Campbell, après quoi la suite de la discussion a été ajournée.

A la suite de la désastreuse affaire Pigott, M. Macdonald, directeur du Times, a renoncé à ses fonctions.

La majorité de M. Morier est décimée surmenée, et ne veut plus se décider à en passer par les énormités qu'on réclame à chaque jour. Hier M. Morier a été abandonné par cinq de ses partisans sur une question qui le touchait de près; car il s'agit de \$31,000 des arrêts de la taxe sur les compagnies d'ass. M. Boussole continue à ne pas rendre compte.

Sur un vote de confiance proposé par M. Leblanc, M.M. Lussier, Lafontaine et Laroche ont voté contre le gouvernement. M.M. Pelletier et Bourbonnais, nationaux, se sont abstenus.

Nous publions plus loin le compte rendu de la suite de la discussion relative aux écoles françaises au parlement d'Ontario.

Cette seconde journée ne paraît pas avoir apporté à la discussion d'éléments nouveaux, mais la prolongation du débat tend à émonter que les positions sont prises et que M. Meredith sera suivi dans son injuste attaque par toute l'opposition.

Le Mail annonce que M. Solomon White, ancien député d'Essex, est parti pour les principales villes américaines, où il doit donner des conférences sur l'union politique du Canada aux Etats-Unis.

La Presse se plaint avec raison que le peuple ne soit pas tenu au courant des questions politiques qui se débattent à Ottawa, et qui forment le programme des élections prochaines. Il n'y a, dans la province de Québec, que deux journaux canadiens français qui aient une correspondance régulière du parlement fédéral, la Presse et l'Electeur.

Hier, le bureau des écoles séparées d'Ottawa a voté sur la proposition de M. Fréchette, de renvoyer à l'honorable M. Ross, ministre de l'Instruction publique, pour la façon dont il avait défendu la langue française et les écoles séparées.

L'Empire se moque agréablement de M. Barron, qui a déposé avec ostentation une motion sur la question du bill des Jédicts, qui a attendu patiemment de longs jours, et qui, lorsqu'on s'est mis en mouvement en son honneur, s'est trouvé subitement absent de la chambre. Maintenant que M. Barron sait que sa motion est primée par une autre motion de M. O'Brien, et que son absence aura servi à rien, il voudrait bien revenir sur les faits accomplis. Mais il est trop tard. Ce n'est pas lui qui attaquera le géant.

Un certain allemand du nom de Hess, député au parlement d'Ontario, et se disant conservateur, a cru utile de faire acte de francophonie, en se prononçant contre les écoles françaises, quoique, de son aveu même, les écoles allemandes bénéficient exactement du même privilège.

L'outrecuidance de ces Teutons est tout simplement intolérable, quand ils se changent, comme M. Hess, en produits d'immigration. Ils devraient se rappeler qu'ils n'ont ici ni Bismarck ni canon Krupp à leur service, et tenir un ton plus décant.

Le Globe qui n'y va pas de main morte, revient sur les incidents relatifs au dernier bal de son Excellence le gouverneur général et déclare tout simplement que si Lord Stanley parvenait dans les mêmes errements, il ne restera qu'à demander son rappel.

C'est une conclusion qui paraît peu être un peu forcée, mais qui va bien avec les idées républicaines et annexionnistes auxquelles se rallient de plus en plus les amis du Globe.

Pourtant l'organe officiel du parti libéral nous avait habitués jusqu'ici à un ton plus sérieux.

Les journaux anglais du Canada publient une longue dépêche qui n'est qu'une violente diatribe sur les moeurs du roi Milan, et en même temps sur celles de l'archiduc Rodolphe d'Autriche. Cette dépêche n'offre à aucun degré les caractères d'une nouvelle ou d'un renseignement; c'est simplement un extrait exorbitant à l'article d'un journal radical.

L'enquête dans l'affaire Parnell a été reprise à Londres, hier. La commission a décidé d'examiner les comptes de banque de M. Parnell, pour connaître d'où vient et où va l'argent de la ligue.

A PROPOS DU "HANSARD"

La constitution reconnaît l'existence officielle des deux langues. Le gouvernement dépense, chaque année, des sommes considérables à la traduction et à la publication en français des documents publics. On pense bien que ce n'est pas nous qui nous plaignons du prix que coûte une dépense aussi nécessaire et aussi légitime. Mais enfin, puis que le fait légal existe, puisqu'il entraîne de gros frais, encore faudrait-il que nous en tirassions les avantages que nous avons le droit d'en attendre, et que le texte français des documents publics ne soit pas publié avec des retards qui le rendent à peu près inutile.

Cette observation s'applique tout particulièrement au Hansard. Le texte anglais du compte rendu de chaque séance est rédigé, imprimé et distribué régulièrement le lendemain même de la séance.

Nous voulons bien que les traducteurs français, qui sont appelés à travailler sur le texte anglais aient besoin d'un ou même deux jours de plus. Mais, il est vraiment intolérable que le texte français du Hansard paraisse par bribes, et ne soit jamais complet et qu'il soit plusieurs mois après la fin de la session.

La chambre des communes occupe, si nous ne nous trompons pas, neuf traducteurs; et comme il est à peu près sans exemple que les débats dépassent une moyenne de 25 pages par séance, la traduction immédiate imposera à chacun d'eux le travail maximum d'un peu moins de trois pages de traduction par jour, pendant pendant cinq jours par semaine. Cela n'a rien d'excessif.

Aujourd'hui la situation est la suivante: Depuis l'ouverture de la session, il y a eu à la date du 11 mars trente-neuf jours et vingt-sept séances, occupant dans le Hansard anglais 580 pages. Leur traduction est représentée à peu près une page et demie par traducteur et par jour.

Or la traduction française n'est encore rendue qu'à la page 123; ce qui, à supposer qu'il n'y ait pas de retard imputable à l'imprimeur, représente pour chaque traducteur français un travail d'un tiers de page par jour depuis le début de la session.

Conséquence: Nous avons eu trois grands débats, la motion de Sir Richard Cartwright, la motion de M. Laurier, et le budget. Il ne nous est encore permis de consulter dans la traduction française aucun des discours prononcés à leur occasion, quoique la première de ces discussions remonte au 13 février, c'est-à-dire à près d'un mois. Sir John A. Macdonald a prononcé dans la discussion de la motion Laurier, un discours d'une importance capitale, qu'il est intéressant pour tous les journaux canadiens français de reproduire. Ils en attendent vainement la traduction officielle, et, à moins qu'ils ne s'imposent les frais d'une traduction spéciale, ce discours leur arrivera quand personne n'y pensera plus et quand ils n'auront plus rien à en faire.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

Il y a là un état de choses qui appelle, selon nous, l'attention du comité des débats de la chambre. Nous ne voulons pas critiquer plus qu'il convient les services des traducteurs. Ils font probablement ce qu'on exige d'eux, ils ne sont pas en mesure de faire d'avantage. S'il est passé à l'état de chose jugée que le texte français du "Hansard" n'offre aucun intérêt, et qu'on le publie quand on veut, nous concevons facilement que les traducteurs aiment mieux le faire à leur loisir, et se réserver du travail pour le temps des vacances. Mais c'est une singulière doctrine que celle qui consiste à publier un compte-rendu très coûteux, dans des conditions telles qu'il ne rend aucun service aux journaux, et qu'il ne peut pas contribuer à éclairer l'opinion publique.

destinatoire, sans l'assentiment de la signature.

M. Houston, secrétaire de l'Association conservatrice, dite ligue loyale et patriotique d'Irlande, a seul conduit cette affaire; M. Macdonald l'administrateur, et M. Soames, l'avocat du Times s'en étaient remis à lui. Mais ce dernier, interrogé par Sir Charles Russell, a dû reconnaître qu'il avait acquis par pièces et morceaux les documents de Pigott, que Pigott était employé comme démissionnaire à salaire fixe, et avec promesse de rémunération extraordinaire pour tout papier com promettant qu'il livrerait.

Tout reposait donc sur la crédibilité de ce Pigott. Un journal disait que le Times aurait pu agir, comme l'avait fait, les yeux fermés, si Pigott avait été l'apôtre Saint Paul.

Mais qu'était-il en réalité? C'est ce qu'a mis en lumière, dans un contre-interrogatoire merveilleux d'habileté, S. Charles Russell. Il a montré, par ses propres aveux et par ceux de son adversaire, le journaliste félon, condamné à la prison, en 1867, pour apologie du crime de Manchester, gissant peu à peu dans la bohème, se faisant agent secret du gouvernement, importunant M. Forster, alors secrétaire pour l'Irlande, de ses demandes de secours et de ses offres de service, faisant à la fois sur M. Forster et sur la Ligue agraire une double tentative de chantage, vendant son journal à la Ligue nationale, qui stipula son exclusion de la rédaction, demandant une augmentation du prix couvenu sous prétexte de dévouement patriotique, et sollicitant en même temps la subvention de M. Forster, sous prétexte que son journal avait été tué sous lui à raison de son dévouement à la cause de l'Irlande.

Ce n'est pas tout, Pigott avait reçu des lettres de M. Parnell lors de la négociation pour la cession de son journal. Il fut démontré, malgré sa dénégation, qu'il les avait gardés. Or, ces lettres contenaient dans un langage très éloquent, et en phrases mêmes, les dates du jour et du mois, les tours d'expressions que se retrouvent dans les prétendues lettres vendues au Times.

De plus, ces prétendues lettres étaient émaillées de fautes d'orthographe dont on peut fournir un seul exemple dans les lettres authentiques de M. Parnell, et Pigott, prit subitement à décrire quelques mots sous la dictée de Sir Charles Russell, à précéder de commises et fautes qui se retrouvent intactes dans les lettres prétendues de M. Parnell.

Le contre-interrogatoire de Houston a été déplorable. Non-seulement il a reconnu que Pigott avait reçu des milliers de louis pour son dossier, et que lui Houston s'était discrètement abstenu de toute enquête sur les lettres, mais il a découvert aussi, et a déclaré, que M. Parnell avait écrit à Houston, au sujet de ce dossier, et qu'il déclarait qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré qu'il ne pouvait communiquer cette correspondance procédant de M. Parnell, à l'exception de ce que Sir Charles Russell: "si le témoin n'avait pas pensé qu'en brûlant cette correspondance et en supprimant ainsi les éléments de preuves qu'elle contenait, il s'exposait à la réputation d'être un menteur et à la réputation de se faire un nom en découvrant aussi extraordinaires; mais pressé de questions sur la correspondance qu'il avait eue avec Pigott au sujet de cette affaire, il a déclaré







FICELLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

VII (Suite)

—Vous mentez. Mais rien ne vous est plus facile que de savoir là dessus à quoi vous en tenir.

Comment !

Au lieu de vous retirer, ainsi que vous le faites tous les soirs vers dix heures, restez dans la chambre de Mlle Lucienne et surveillez votre frère. Mlle Lucienne sera prévenue par moi. Elle vous en donnera tous les moyens.

Mon Dieu ! mon Dieu ! répétait le malade atterré que vas-je apprendre... Que vas-je découvrir... C'est horrible. Non, cet homme se trompe, cela ne peut pas être, cela ne peut pas être !

Retrechez-vous, Georges se prit le front dans ses mains.

Voyons, murmura-t-il est-ce que je rêve pas ! Tout cela est-il possible ! A-le bien attendu ! Cet homme ne s'est-il pas moqué de moi !

Cu'a-t-il dit ! mon Dieu ! Qu'a-t-il dit ! Ah ! j'ai bien compris... C'est horrible ! Le poison ! le poison ! Jean veut empoisonner Claudine ! Pourquoi ?... Parce que Claudine, sans doute, est un danger pour lui... Quel danger ? Que peut-il redouter, si ce n'est la révélation de son crime !... Alors, Claudine saurait donc que Montmayeur est l'assassin de Bourrelle ! Comment l'a-t-elle appris ! Mais si elle le sait, il est impossible que Lucienne ne partage pas ce secret. Et alors... elle aimerait Jean, sachant que Jean est l'assassin ! Est-ce possible ! Est-ce vraisemblable ! Je m'y perds !... Doux vient-il, cet homme ! Ce Courlande... S'il s'était trompé, pourtant ! Mon Dieu faites qu'il se soit trompé !

Quel effroyable secret ! Quelle joie s'il avait affaire à un imposteur !

Quelle ardoise si Courlande avait dit la vérité !

Il essayait de se rappeler tous ces incidents de la vie de la fabrique, depuis que Claudine lui s'écrit et avait été amenée. Mais sa pauvre tête s'égarait à remonter ces souvenirs cependant si récents.

Son esprit et son cœur plaident le pour et le contre.

Il se disait que Montmayeur, pour cacher son premier crime, n'hésiterait pas, s'il y était obligé, à en commettre un second.

Il se disait ensuite que, devant une pareille abomination, Jean hésiterait, non seulement à cause de Claudine, sœur de Lucienne qu'il aimait, mais en considération de l'amour que lui, Georges, éprouvait pour Claudine.

Puis, quand il avait pensé cela, il souriait amèrement.

Est-ce que le cœur de Jean est accessible à de pareils sentiments ! S'il doit sacrifier Claudine est-ce qu'il hésitera parce qu'elle aime Claudine ! Allons donc ! Il me sacrifierait, moi, s'il le fallait, sans remords !

Non, Courlande avait dit vrai !... Il se rappelait maintenant l'insistance singulière avec laquelle Montmayeur avait prié qu'on lui permit de veiller au lit de Claudine. Lucienne avait refusé tout d'abord et elle avait fini par consentir, comme à regret.

Mais, alors, il se rappelait cela aussi, elle était venue trouver Georges et lui rien dire de plus, sans s'expliquer autrement, elle avait insisté à son tour auprès de lui, pour qu'il restât dans la chambre de la malade, alors que Jean s'y trouvait. Elle ne voulait pas que Jean fût seul avec elle. Elle ne voulait pas non plus que Claudine restât seule. Cela lui paraissait évident maintenant qu'il y pensait. Et pourquoi ces précautions ! Elle redoutait donc les projets sinistres de Montmayeur.

—Ce soir ! se disait-il, je saurai tout... Et il frémissait à la seule pensée de ce qu'il pourrait apprendre... Que ferait-il ensuite ?

S'il surprenait Jean versant du poison à Claudine, quel sera son devoir !

Son devoir d'homme, — simplement, — avant son devoir d'homme qui aimait !

C'est horrible ! répétait-il, horrible, je voudrais être mort.

Le crime médité par Montmayeur n'atteignait pas seulement Claudine il prenait Georges par ce qu'il avait de plus cher, par la seule chose qui

le rattachait à la vie ; son amour pour Claudine.

Et il répétait en secouant la tête ce qu'il avait dit tant de fois à Lucienne, à Claudine et ce qu'il se répétait tous les jours à lui-même : La maison des Montmayeur est maudite.

Quand il revit Lucienne, il lui dit : J'ai reçu une visite singulière... Elle dit très pâle se doutant bien de l'effroyable angoisse du pauvre garçon.

—J'ai vu Courlande. Il m'a tout dit... Il joignit les mains.

—Par pitié, Lucienne, dites-moi ce qu'il y a de vrai en cela, cet homme n'a rien précisé, mais le soupçon Lucienne, le soupçon est aussi horrible que la vérité même. Je ne puis rien dire, Georges. Ce soir, vous jugerez par vous-même.

Il la regarda longuement avec reproche, ses yeux pleins d'une tristesse navrante, d'un désespoir infini.

Puis, d'une voix profondément altérée : Soit. A ce soir ! dit-il.

VIII

Le soir, la scène de tous les jours.

Le ciel s'est éclairci. Il fait un peu plus froid. La gelée est forte. Au ciel d'un bleu sombre étincelle une poussière de diamants. Les étoiles sont si nombreuses, semblent si rapprochées, qu'on dirait vraiment, ce soir-là, une poussière répandue d'où s'échappent des rayonnements de feu. La nuit est sombre et calme.

Le vent qui depuis quelques jours soufflait en tempête, se tait.

On dirait que la nature fait silence pour mieux se recueillir devant le drame qui va se passer.

Un homme rôde autour de la fabrique quand le soir arrive et va se cacher près du mur qui enclose le jardin.

C'est Coprinde.

On peut avoir besoin de lui à la fabrique. Il ne s'éloigne pas, prêt à se montrer, si Lucienne l'appelle.

De l'endroit qu'il a choisi pour se cacher, il distingue très bien les fenêtres de la chambre où est Claudine, ces fenêtres sont les seules éclairées sur cette façade du bâtiment.

Tout à l'heure lorsqu'il est arrivé il y avait une ombre derrière les rideaux.

Lucienne guettait l'arrivée de l'agent.

Il avait agité son mouchoir. Elle l'avait vu et sans doute tranquillisée par la présence de cet ami courageux et avisé, elle n'avait plus reparu.

Georges, était resté près de Claudine jusqu'à sept heures.

A sept heures, il était descendu dans la salle à manger.

Mais il n'avait touché à rien.

—Tus e plus souffrant ? demanda Montmayeur avec indifférence, habitué qu'il était à l'état maladif de son frère.

—Oui.

—Ne veuille pas auprès de Claudine, comme tu l'obstines à le faire tous les jours. Cela te fatigue. Va te reposer.

—Je suivrai ton conseil.

Il se leva et retourna dans sa chambre.

Montmayeur ne s'occupe pas de lui davantage.

Georges ne reste que quelques minutes chez lui et tout de suite va chez Claudine. Lucienne le fait entrer dans la chambre où elle se tient la nuit. A cette chambre est un petit cabinet de toilette.

—Lorsque J'an viendra, vous cacherez là, dit-elle, et vous attendrez que je vous appelle...

—Bien.

Il s'assit en trébuchant et s'essuya le front avec son mouchoir. Ses dents claquaient.

—Du courage ! dit doucement Lucienne.

—Je voudrais être mort !

—N'oubliez pas, Georges, que quoi qu'il arrive, Claudine vous amènera toujours.

—J'ai besoin de te croire pour ne point mourir de terreur.

Les heures s'écoulaient. A neuf heures, Jean entra. Il s'installa comme il faisait d'habitude et se mit à lire.

Lucienne s'était retirée. Jean était inquiet.

La dose d'arsenic administrée la veille aurait dû tuer Claudine. Certes, la jeune fille, ne l'avait pas bue. Le matin le verre de sirop était vide, mais c'était Lucienne sans doute qui l'avait jeté pour le remplacer par un autre.

A continuer.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivés et départs des mailles.

MALLES

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

Permutaire Arrivés.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK

ET TRVS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin

comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recourant avec l'Express du Grand Tronc à Ottawa pour l'Est et à

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recourant avec l'Express du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, à 11.30 A.M.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se recourant avec le train de